

BOURSE DE MONTRÉAL

Écart baissier sur options de vente

Description

L'écart baissier sur options de vente est un type d'écart vertical. Il consiste en l'achat d'une option de vente dans l'espoir de tirer profit d'une baisse du cours de l'action sous-jacente et en la vente d'une autre option de vente ayant une date d'échéance identique mais un prix d'exercice inférieur, afin de compenser le coût en partie. Compte tenu du mode de sélection des prix d'exercice, cette stratégie implique une sortie de fonds nette (débit net) initiale.

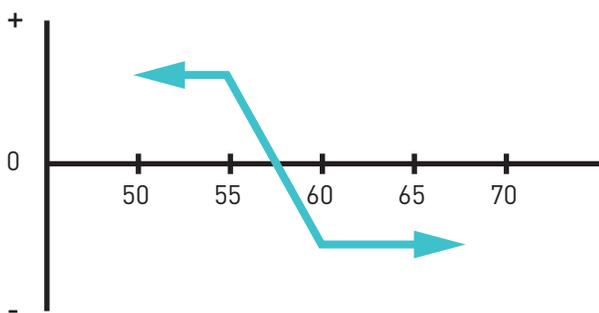
Dans l'hypothèse où le cours de l'action baisse pour se rapprocher du prix d'exercice inférieur, l'écart baissier sur options de vente a alors un effet qui ressemble beaucoup à celui qu'aurait sa composante acheteur comme stratégie indépendante. Toutefois, contrairement à une option de vente achetée classique, le potentiel de réalisation d'un plus gros profit s'arrête là. Voilà le compromis : la prime reçue pour l'option de vente vendue réduit le coût de la stratégie, mais limite également les profits.

Un choix différent des deux prix d'exercice pourrait fonctionner, à condition que le prix d'exercice de l'option de vente vendue soit inférieur à celui de l'option de vente achetée. Les prix d'exercice doivent être choisis de manière à équilibrer les avantages et les inconvénients, en fonction d'une prévision réaliste.

Plus le prix d'exercice d'une option de vente vendue est bas, plus le potentiel de profit est élevé. Cet avantage comporte toutefois un inconvénient : la prime reçue est moins élevée.

Écart baissier sur options de vente

Position nette



Exemple

Achat de 1 option de vente XYZ 60
Vente de 1 option de vente XYZ 55

GAIN MAXIMAL

Prix d'exercice supérieur – prix d'exercice inférieur – prime nette versée

PERTE MAXIMALE

Prime nette versée

SEUIL DE RENTABILITÉ

Prix d'exercice de l'option de vente achetée – Prime nette versée

Perspective

L'investisseur recherche une baisse du cours de l'action sous-jacente pendant la durée de l'option.

Les investisseurs prennent cet écart pour profiter d'une baisse à court terme du cours de l'action sous-jacente.

Volatilité

Toutes choses étant égales par ailleurs, la volatilité est faible. Étant donné que la stratégie comporte la vente d'une option de vente et l'achat d'une autre option de vente ayant une date d'échéance identique, les effets de la volatilité sur les deux contrats peuvent être largement compensés de part et d'autre.

Toutefois, il est à noter que le cours de l'action peut fluctuer de manière à ce que la volatilité ait une incidence plus grande sur un prix que sur l'autre.

Érosion du temps

L'érosion du temps nuit à cette position, mais dans une moindre mesure que dans le cas d'une position vendeur sur option de vente classique. Étant donné que la stratégie comporte la vente d'une option de vente et l'achat d'une autre option de vente ayant une date d'échéance identique, les effets de l'érosion du temps sur les deux contrats peuvent être largement compensés de part et d'autre.

Peu importe son impact théorique sur les deux contrats, l'érosion du temps, peut-on penser, aurait une incidence positive. Cette stratégie génère un produit tiré de la prime initiale nette, qui représente le profit le plus élevé que l'investisseur peut engranger dans le cadre de la stratégie. Les réclamations, s'il y a lieu, doivent être présentées avant l'échéance. Le délai pour la libération de l'investisseur de ces obligations se resserre à mesure que l'échéance approche.

Risque lié à l'assignation

Oui. Cette stratégie comporte un tel risque. En règle générale, l'assignation anticipée, qui est possible à tout moment, survient seulement lorsqu'une option de vente est fortement dans le cours. Il faut savoir, toutefois, que le recours à l'option de vente achetée pour couvrir l'option de vente vendue qui est assignée nécessite le financement d'une position acheteur sur actions pendant un jour ouvrable.

Signalons que toute situation dans laquelle une action est visée par une restructuration ou un autre événement touchant le capital, comme une fusion, une offre publique d'achat, une scission ou le versement d'un dividende extraordinaire, pourrait bousculer les attentes habituelles concernant l'exercice anticipé d'options sur l'action en question.

Risque lié à l'échéance

Oui. Cette stratégie comporte un tel risque. Si les options sont détenues jusqu'à l'échéance, cette stratégie présente des risques supplémentaires. L'investisseur ne peut savoir avec certitude avant le lundi suivant l'échéance si l'option de vente vendue a été assignée ou non. Le problème est pire lorsque l'action se négocie au prix d'exercice de l'option de vente vendue, ou légèrement au-dessous ou légèrement au-dessus.

Disons que l'option de vente vendue est légèrement dans le cours et que l'investisseur vend l'action en position vendeur dans l'attente d'être assigné. Si l'assignation ne se produit pas, l'investisseur n'aura pas connaissance avant le lundi suivant de la position vendeur nette sur action imprévue, ce qui l'expose à une augmentation préjudiciable du cours de l'action pendant le week-end.

Il y a un risque à effectuer des prévisions erronées dans l'autre direction également. Cette fois, supposons que l'investisseur mise contre l'assignation. Le lundi, s'il y a finalement eu assignation, l'investisseur a une position acheteur sur actions nette qui pourrait avoir perdu de la valeur pendant le week-end.

Deux possibilités s'offrent alors : dénouer la position par anticipation ou être prêt à assumer l'une ou l'autre des éventualités le lundi venu. Dans tous les cas, il est important de surveiller le cours de l'action, surtout le dernier jour de bourse.